

Pierre Thaulaz

GUIDE

des collections et musées automobiles

SUISSE et régions voisines



GUIDE | FAVRE



SO •

L'ami des bêtes...

«Avant, j'avais des lunettes rouges...» Longtemps focalisé sur Ferrari, Kuno Schär a vendu ses petits chevaux cabrés pour s'offrir de vraies bêtes de course. Présentation dans un parking protégé du canton de Soleure.

Kuno Schär n'est pas un Alémanique comme les autres. Déjà, il aime passionnément le rallye, chose assez rare de l'autre côté de la Sarine. Ses préférences vont aux italiennes – Lancia Stratos, Lancia Fulvia, Fiat 131 Abarth –, mais il ne demeure pas insensible aux charmes des Mini anglaises, d'autant plus quand elles lui rappellent le Monte-Carlo. « J'en ai quinze et je les sors au moins une fois par année, déclare le collectionneur. Toutes ont une histoire, on a l'impression qu'elles ont gardé l'odeur de la transpiration du pilote. » Si ce n'est pas du fétichisme, ça y ressemble furieusement!

Fétichiste peut-être, mais pas le moins du monde possessif, et encore moins sectaire puisque les voitures de rallye ne sont plus seules au monde. L'Alfa 75 Corse de Nicola Larini a remplacé la Talbot-Lotus, tandis que la Porsche FIA-GT occupe les deux places réservées autrefois à l'Alfa GTV6 et la Lancia Delta 037: « Comme ça, j'ai eu une



Kuno Schär hésiterait presque entre l'Alfa 155 DTM et la Mini.

Porsche gratuite! » Une passion tardive pour les allemandes – la première fut une Carrera 2 – qui finira par le dévorer entièrement? « Non, car je suis trop attaché à la scène rallye, aux pilotes, aux mécaniciens et aux team managers. J'aime cette ambiance familiale. »



La Lancia Stratos en action.

Le non de Toyota

Ouf, il ne sacrifiera pas sa Fiat 131 Abarth avec laquelle il a participé à deux reprises au Tour de France, pas plus qu'il ne cédera

sa Lancia Fulvia ou sa chère Stratos. Même aux plus offrants : « Ce sont des voitures que j'ai achetées avec le cœur, sans trop réfléchir. À l'époque, tout le monde me disait de garder mes Ferrari car c'était plus sûr. Je préfère être propriétaire d'une voiture rare, si possible avec une histoire. Je souhaitais acquérir la Toyota Celica officielle groupe B que pilotait Björn Waldegaard à l'East African Safari, mais la direction de Toyota au Japon s'y est opposée. » Kuno Schär se « contentera » de faire rouler l'Alfa 155 DTM, qui nécessite la présence de trois mécaniciens à ses côtés : « Une petite batterie du tableau de bord défailante et elle ne démarrera pas. » Le genre de complication qu'il s'évitera à l'heure de la retraite : « Trop d'électronique ! »

Fiat 131 Abarth.





Un garage Alfa... inaccessible.

Expert en automobiles de collection, fondateur du Swiss Historic Team, Kuno Schär organise depuis plusieurs années des sorties sur circuit. Il en profite pour se faire plaisir: « Je charge deux ou trois voitures dans le camion pour Monza et je les conduis toutes... » Courses de côte, festival de Goodwood, qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. Ses amis le savent qui, le temps d'une course, lui confient l'Alfa 33 ou l'Abarth 2000 qu'il dit ne pas pouvoir s'offrir.